



Démolitions

À l'instar de partout au Québec, il fut une époque où on ne portait pas trop d'importance au patrimoine. C'est pourquoi, des bâtisses comme l'école Notre-Dame au village ouverte en 1947 est démolie en 1971. L'ancien magasin général Giroux devenu magasin L'Heureux en 1972, est débâti en 1988. La seconde gare de la Station laissée à l'abandon par le CP est finalement détruite en 1960. La tour à feu voisine du pont couvert est vendue aux enchères 35\$ au début des années '70 pour la récupération des matériaux.

Plusieurs maisons d'époque comme celle de la ferme Hardy ont grandement été modifiées ou ont disparu avec le temps.



Plusieurs maisons d'époque comme celle de la ferme Hardy ont grandement été modifiées ou ont disparu avec le temps.

Le 27 janvier 1977, l'ancienne Pension Forest devenue l'Hôtel Béland, construite en 1910 pour accueillir les amateurs de chasse et pêche au lac des Trois-Montagnes, est victime du feu. Ce vestige du développement touristique local n'est plus. Henri-Paul Béland construit un dépanneur et poste d'essence pour continuer à desservir les villégiateurs. Finalement, en 1977, le magasin Joseph Saindon du village devenu le magasin Réjean Lévesque brûle.

À la recherche des photos des anciens maires

André Bilodeau et Luc Lefebvre sont à la recherche de photos d'anciens maires de La Conception au nombre de 26. À date, nous avons réuni les photos de 20 maires. Il nous manque celles de François-Xavier Clément (1888-1893), Alphonse Leclerc (1893-1894), Moïse Labrosse (1898-1900), Magloire Gauthier (1901-1903), Stanislas Clément (1904-1906) et Wilfrid Brazeau (1937-1939). Nous publierons ces photos dans le Journal du 125^e et inciterons grandement la municipalité à rendre hommage à ces politiciens par une exposition permanente de photos à l'hôtel de ville. Une piste: Retracer les signets mortuaires ou photos de mariage.

Nous recherchons toujours des photos anciennes pour créer une banque d'images sur la vie de l'époque à La Conception. André Bilodeau scannera vos photos en quelques minutes pour vous les remettre tout de suite. Appelez au 819-686-3056.

C'est arrivé en août...

- 08/1901 Le curé Major projette un réseau d'aqueduc par gravité à partir d'un lac sans nom au sommet d'une montagne près du village
- 21/08/1931 Décès de l'ainée des citoyens, Mme Marguerite McLaughlin à 106 ans.
- 31/08/2001 Dernière journée d'opération de la Caisse populaire de La Conception après 44 ans d'existence
- 09/08/2003 Ouverture de la Brocante des dénicheurs dans les anciens locaux de la Caisse
- 17/08/2003 Bénédiction par Mgr Massé de la nouvelle rosace de l'église (l'ange) réalisée par Suzanne Maillé de Brébeuf
- 08/08/2003 Délit de fuite d'un véhicule après avoir heurté une cycliste près du camping Montagne d'Argent. Encore aujourd'hui, la police cherche le délinquant.

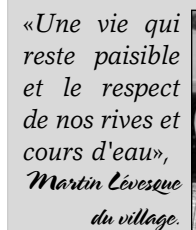


Le permis de boisson du premier hôtel du village fut détenu par une femme, France Villeneuve qui avait reçu l'aval du conseil municipal en juillet 1883. Lorsqu'il passe au feu en '37, l'établissement est propriété de Mozé Larocque. Plus loin, le magasin général Giroux devenu L'Heureux fut démolé en 1988 pour laisser place à la petite maison du 2008 des Tulipes.

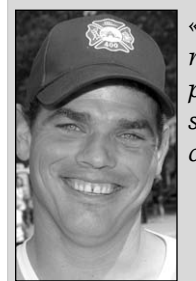
Que souhaitez-vous à La Conception pour ses 125 ans ?



«Que l'harmonie règne!»,
Nicole Bourgen du lac Vézeau.



«Une vie qui reste paisible et le respect de nos rives et cours d'eau»,
Martin Lévesque du village.



«Que les gens restent simples comme ils sont avec leur côté amical»,
Martin Papineau, ex-président Optimiste.



Les racines du temps, les bourgeons du présent.
Neuvième numéro mensuel de 13 • Août 2008

La Conception 125 ANS DE VIE !

Journal anniversaire

L'église brûle !

Photo d'une église du Québec incendiée en 1943

Le feu a détruit plusieurs bâtiments patrimoniaux de La Conception de 1903 à 1977 dont l'église en 1945.

Des camps d'été municipaux emballants et enrichissants!

Depuis 13 années, la municipalité de La Conception organise un camp de jour d'été pour les enfants de 5 à 13 ans. Bon nombre d'enfants, adolescents et jeunes adultes d'aujourd'hui ont la tête pleine de souvenirs de ces étés remplis d'activités sportives, de sorties, de création, de socialisation et d'amitié envers des animateurs passionnés, imaginatifs et attentifs. En 2008, ce sont 47 enfants qui profitent d'un camp organisé favorisant leur épanouissement. Et les parents sont assurés que leurs enfants sont entre bonnes mains, bougent et apprennent.



Bon Succès pour votre 125^e!

Caisse Populaire Desjardins de Mont-Tremblant
470 rue Charbonneau, Mont-Tremblant
(Québec) J8E 3H4

Une fête de l'été et un bal pour bientôt

Pendant que le Club Optimiste prépare son traditionnel Festival d'été du 16 août, un comité municipal organise la 6^e édition du Détour culturel des 13 et 14 septembre.

Les deux événements promettent. Le 16 août, les familles conceptionnoises, amis et parents sont invités à participer à une descente tranquille de la rivière en canot puis, à une épluchette et des tournois de fer et pétanque à compter de 17 heures au parc municipal. On appelle au 819-686-1568 / 2758 pour plus de détails sur la location de canots et les modalités de départ de la randonnée.

Quant au Détour culturel des 13 et 14 septembre, les organisateurs proposent un ballroom grandiose sur le pont couvert avec un souper gastronomique. «Le comité du 125^e voulait faire quelque chose de vraiment spécial.



Et ça sera une soirée inoubliable avec un orchestre, un traiteur renommé et une ambiance unique», d'indiquer Pierre Gravel, trésorier du comité. Les billets sont en vente à l'hôtel de ville au coût de 125\$ par couple.

Fidèle au concept, le week-end du Détour culturel mettra évidemment en valeur des artistes, artisans et producteurs locaux qui exposeront leurs œuvres et produits sur le pont le dimanche. Durant l'événement, on procédera également au dévoilement de panneaux historiques dans le village dans le cadre du 125^e anniversaire de fondation de la municipalité.

Le 13 septembre, un ballroom se tiendra à La Conception dans l'esprit des grands bals d'autrefois.

Quel âge avait la vénérable Margareth McLaughlin?

De toute l'histoire locale, la doyenne fut nul doute Margareth McLaughlin, Irlandaise de souche, installée dans le Canton Clyde au début de la colonisation avec son époux William Forest. La famille défriche durement et cultive une petite terre non loin du Camping Parc La Conception, aujourd'hui. Dieu a rappelé Mme McLaughlin à lui le 21 août 1931... Mais quel âge avait celle qui était plus que centenaire? Deux avis de décès distincts parus dans la Presse de l'époque stipulent des âges différents : 104 et 106 ans. Unique descendant des Forest toujours à La

Conception, Jacques Forest raconte que son arrière-grand-mère avait bel et bien 106 ans à sa mort comme l'indique sa pierre tombale au cimetière... Qui dit mieux pour l'avenir?



Centenaire qui disparaît

«Spécial à la "Presse"»
La Conception, 28. — La mort vient d'enlever à l'affection et la vénération des siens notre plus âgée citoyenne, dans la personne de Mme William Forrest, décédée hier, à l'âge de 104 ans.

La centenaire, bien qu'obligée de garder la chambre depuis une couple d'années, a cependant conservé la plénitude de ses facultés jusqu'au dernier moment.

La défunte, native de Dublin, Irlande, comme son époux, qui l'a précédée dans la tombe de quelques années, vint au pays dans son bas âge et elle demeurait dans la paroisse depuis au delà de 50 ans.

Elle laisse une nombreuse famille comprenant une fille, Mme J.-Alexis Locas, de S.-Jovite, 6 fils, John, Thomas, Barney, habitant l'Ouest Américain, James, de Montréal-Nord, Patrick et Neil, de La Conception, où elle demeurait, un frère, M. John McLaughlin et une soeur, Mme J. Gauthier, tous deux d'Huberdeau; aussi, 30 petits-enfants et autant d'arrière-petits-enfants.

Ses funérailles auront lieu en l'église paroissiale de La Conception, demain, à 9 heures.

Les funérailles de Mme William Forest

Samedi, le 29 août, ont eu lieu en l'église paroissiale de La Conception les funérailles de Mme William Forrest, décédée dans sa 104^e année. M. le curé H. Monty chanta le service. Le chant fut exécuté par M. B. Bessette, assisté de MM. Ph. Bariteau et L. Lauzon. Mme B. Bessette touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Patrick et Neil Forrest, ses fils, Wilfrid Brazeau et Alexis Locas, ses gendres. Le deuil était conduit par son fils, Jimmie, de Montréal-Nord, son frère, John McLaughlin sr d'Huberdeau, ses neveux, Johnnie Demers et Jos. Demers, de Montréal-Laurier, J. Gauthier, d'Huberdeau, J. McLaughlin jr, de Saint-Rémi d'Amherst; ses petits-fils, A. Locas, de Montréal, W. Locas, de S.-Jovite, Thomas, Wilfrid, Alexis et John Forrest, ce dernier de Montréal; ses beaux-fils, le Dr H. Grignon, de S.-Jovite, A. Locas et Rémi Auger.

On remarquait dans le cortège : les Dames de Sainte-Anne de la paroisse, avec bannière en tête, Rod. Constantineau, A. Pilon, W. Giroux, J. Boivin, A. Brazeau, W. Vaillancourt, A. Gauthier, J. Gareau, A. Vaillancourt, W. Laurier, M. Bélanger, A. Chaussé, J. Gauthier, L. David, J. Sauriol, C. Paquette, L. Constantineau, Chas. Giroux, H. Giroux, R. Giroux, W. Roy.

Programmation 125^e

16 AOÛT - Festival d'été Optimiste

Descente de rivière en canot. En fin d'après-midi, on se réunit au parc municipal pour une épluchette de blé d'Inde et des tournois de fer et pétanque.

13-14 SEPTEMBRE - Détour Culturel

Événement annuel mettant en vedette artistes, artisans et producteurs agricoles dans une programmation d'activités culturelles et patrimoniales culminant avec un souper gastronomique et une soirée de danse de style ballroom sur le pont couvert.

31 OCTOBRE - Fête de l'Halloween

Concours de décoration de maisons dans le noyau villageois. Maison hantée à la caserne de pompiers et distribution de friandises.

«Ce mensuel spécial publié jusqu'à la fin 2008 s'inscrit dans le cadre du 125^e anniversaire de La Conception. Luc Lefebvre a été mandaté par le comité du 125^e pour éditer ce journal. L'infographie et l'impression ont été confiées à Thérèse Richard des Entreprises JLP Morin. À chaque mois, les 1 000 copies produites sont postées ou laissées dans des points de dépôt locaux dont l'hôtel de ville. Pour tous commentaires, contactez l'éditeur au 819-686-2770. LE JOURNAL DU 125^e EST ACCESSIBLE EN LIGNE SUR LE SITE DE LA MUNICIPALITÉ : www.municipalite.laconception.qc.ca.

Le feu a effacé une partie de l'histoire locale



Luc Lefebvre

La Conception a été lourdement éprouvée par des incendies au cours de son histoire. Bien qu'on ne rapporte heureusement pas de décès reliés à ces sinistres, le feu a néanmoins gravement ravagé notre patrimoine bâti.

La Conception n'a pas été la seule communauté à perdre des bâtiments historiques par le feu. À l'époque, les services municipaux de protection contre les incendies n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Mais lorsqu'on fait le compte, La Conception n'a vraiment pas été chanceuse à cet égard. Le feu a entre autres détruit notre première église et son presbytère, le premier hôtel du village, un magasin général, la première gare, deux moulins à scie et un populaire restaurant.



Le pont couvert a été bâti par Lucien Brassard en 1968 pour les matériaux à récupérer. La tour à feu attenante, servait à accrocher les boyaux incendie pour les faire sécher. Une pompe sur remorque logeait au bas.

L'église d'origine de la Paroisse Immaculée-Conception construite en 1898 mesurant 40 par 80 pieds se trouvait pratiquement en face de l'église d'aujourd'hui et faisait face au pont couvert. Cette église de bois était juchée dans toute sa blancheur «immaculée» sur cette petite butte qu'on devait gravir pour poursuivre sa route vers le Nord par la 11. Imaginez l'attrait de ce bâtiment au cœur de notre village d'aujourd'hui... Le bon Dieu en a décidé autrement car le 29 septembre 1945, un incendie rasait l'église, le magnifique presbytère attendant et l'abri des chevaux. Une rumeur voulait que le responsable de l'incendie soit le père du curé Pascal Thibault, qui aurait probablement laissé la porte de la fournaise au bois ouverte après l'avoir allumée.

Gilles Bessette, alors adolescent, se souvient. Informé de l'incendie par un voyageur de commerce de passage à la ferme familiale, il a enfourché sa bicyclette pour descendre au village. «Une pompe installée



Le presbytère construit en 1895.

dans un camion est arrivée de Labelle mais elle n'a pas fonctionné... Lorsqu'une autre pompe est arrivée de Saint-Jovite, il était trop tard. Tout y avait passé!», raconte Gilles Bessette, 79 ans. Réal Bariteau se rappelle quand le clocher a tombé, ce qui suscita la consternation de ceux qui étaient témoins du sinistre.

Rapidement, les citoyens se sont relevés les manches pour construire une salle paroissiale dans les mois qui ont suivi. «C'est là que la municipalité a pensé à mieux s'équiper pour combattre les incendies», ajoute M. Bessette. «Pendant quelques semaines, la messe a eu lieu dans l'école», précise Jeannine Perreault Bessette, 76 ans.



L'église de l'époque, quelle beauté!

Le feu avait déjà fait des siennes dans les années précédentes. En 1903, moins de 10 ans après l'arrivée du train au Canton Clyde, des étincelles sorties de la cheminée d'une locomotive auraient embrasé la première gare ainsi que le moulin à scie, des commerces et des habitations autour de la station dont l'hôtel Saint-Jean. Bernard Pilon raconte que cet incendie fut l'objet d'un procès intenté par Bénoni St-Jean, son grand-père, contre le CP; qui a finalement eu justice après sa mort. La gare et quelques bâtisses furent reconstruites mais le hameau villageois de l'époque ne sera jamais retrouvé.

Construite vers 1893 puis reconstruite après l'incendie de 1903, la gare a servi jusqu'en 1960.



L'Hôtel Saint-Jean était très populaire et bien située près de la gare.

En 1914, c'est au tour du moulin à scie du village de flamber. Les frères Oswald et Valentin Bessette le reconstruisent. À l'hiver 1937, l'hôtel Lachaine, premier hôtel du village y passe également. Appelé sur place pour régler des problèmes de fournaise, Thiburce Bessette n'a pu rien faire. Des volontaires ont bien tenté d'éteindre le brasier, mais sans succès. En 1952, l'Hôtel Noël d'Écosse du lac Vert (Xavier) devenu la propriété d'un dénommé Loyer brûle totalement. Cet établissement érigé par Xavier Fleurant hébergeait pêcheurs et chasseurs de la ville en quête de bonnes prises ainsi que des bûcherons des chantiers forestiers du coin.



La génératrice aurait mis le feu à l'Hôtel Noël d'Écosse du lac Xavier en 1952 selon Michel Bouchard.

Après 30 ans d'accalmie, les années '70 ont été destructrices. En 1973, le populaire Restaurant Les Cascatelles à la sortie du village disparaît suite à un incendie allumé par un cocktail Molotov. Un grand mystère plane toujours sur cet incendie de nuit (25 juillet) car 15 heures avant, son propriétaire le curé de Pierrefonds Albert Hébert, ancien boxeur, est mort subitement après avoir déjeuné.



Vestige du développement touristique local, la Pension Forest à l'entrée du lac des Trois-Montagnes (appelé lac Simon à l'époque) est disparue en 1977.



École Notre-Dame au village bâtie par Charles Auguste Labelle en 1971. Cette école serait dans le stationnement Est de l'hôtel de ville.

École Notre-Dame au village bâtie par Charles Auguste Labelle en 1971. Cette école serait dans le stationnement Est de l'hôtel de ville.

...suite à la page suivante